

Couleurs et Natures

« Couleurs et Natures – **l'abstraction en question ou la question de l'abstraction** », tel est le sous-titre avec lequel je souhaiterais qualifier mon projet de candidature. Et en interprétant la pluralité de la notion de « nature », je travaillerai aussi sur l'abstraction de la « nature » de « la » couleur de la nature, donc sur l'essence et le caractère de cette couleur vitale qu'est le vert. La **question du vert dans la nature**, dans une confrontation de la chimie et de l'art, c'est aussi un aspect que je souhaite travailler dans ce projet, en association à ma formation de chimiste et à ma passion pour la peinture. La couleur, comme manifestation de la décomposition de la lumière naturelle, est de plus d'actualité en cette « Année internationale de la lumière », selon l'ONU.

La démarche et le projet présentés s'inscrivent dans une évolution quasiment logique, a priori, de mon parcours artistique. Ils marquent cependant un tournant et ils sont appelés à initialiser un pas décisif dans mon approche picturale, à hauteur des moyens mis à disposition.

Afin de saisir l'articulation dans ma réflexion et démarche artistique, un regard est porté préalablement sur mon approche antérieure, en guise d'état initial et précurseur, avant le développement de mon projet « Couleurs et Natures – l'abstraction en question ou la question de l'abstraction ».

Pour une lecture rapide d'un descriptif résumé du projet, voir l'encadré en p. 6.



1. Motivation générale et démarche antérieure récente

Le trinôme « nature - sciences – peinture » constitue l'articulation de mes passions essentielles et il contient les ingrédients principaux de ma vie intérieure et partiellement de ma vie active (les sphères privée et sociale sont ici hors propos). Ces trois éléments sont des déterminants vitaux depuis plus de quarante ans.

Le binôme « nature et sciences » a orienté mes études et il a fourni le terrain de mes travaux de recherche scientifiques et de mes premières activités professionnelles. J'ai étudié la chimie et mené une partie de mon parcours professionnel dans ce domaine, avec toujours l'intention de comprendre les lois et phénomènes de la nature.

Le binôme « nature et peinture » a progressivement pris place en parallèle au premier couple évoqué. La nature, dans sa diversité de paysages et composantes, m'a fourni le terrain d'inspiration et d'expression, souvent « sur le motif », dans une très grande diversité de lieux et de circonstances. La « lecture » et la transposition de paysages et de différents éléments de la nature constituaient les fondements de cette démarche, qui, elle aussi, s'inscrit dans la compréhension puis l'interprétation de la nature.

Je conçois dès lors mon approche de la nature selon deux voies parallèles (sans pour autant exclure d'autres chemins, artistiques, littéraires, spirituels ou autres). Ces deux modes d'exploration, les sciences et les arts, ne s'excluent pas, mais ils sont complémentaires, d'où la notion de trinôme. Depuis quelque temps, le couple « nature et peinture » est devenu pour moi prioritaire, quand à mon implication.

Après une phase de « gammes » techniques et de transcriptions sur le motif, la distance face à la nature s'accroît. La « soumission » y relative se défait et ma vision devient plus synthétique. J'effectue mon travail souvent en deux temps. La première étape consiste généralement en une esquisse rapide au crayon de graphite devant le sujet d'inspiration. Puis, dans un second temps, j'interprète ces « notes de terrain » dans un travail en atelier, à l'aquarelle sur papier, plutôt de grand format pour cette technique (jusqu'à 76 sur 56 cm).

A titre d'illustration, deux exemples récents de cette démarche :





Dans la première étape, l'attention est surtout portée sur la lumière et l'ombre, dans un ensemble de formes qui figure le motif, mais où l'approximation l'emporte sur l'exactitude. Il s'agit donc d'un travail de simplification et de réduction, quant à la forme, et d'une certaine abstraction, quant à la couleur chromatique.

La réalisation de la seconde étape s'inspire autant de l'esquisse que des impressions restituées par la mémoire pour composer, en atelier, une aquarelle dont la gamme chromatique jouit, en principe, d'une grande liberté. Aucune exigence ni volonté de restitution de la nature ne prévalent ici, seule la composition importe, selon les aspirations du moment.

Selon les situations, je procède parfois aussi directement en « *pintura alla prima* » sur le terrain, pour un grand format d'ambiance à l'aquarelle. Une illustration, ci-dessous :



Cette démarche constitue une approche de la nature que je souhaite maintenant dépasser dans ma quête de l'essentiel. Je projette dès lors une nouvelle évolution, où l'émancipation par rapport au motif doit libérer davantage les empreintes et impressions mentales.

2. Thème du projet

« Couleurs et Natures », tel est l'énoncé du thème indiqué dans le règlement du Prix FEMS. Malgré l'énoncé laconique, une certaine ambiguïté m'est apparue au moment où, fortuitement, j'ai pris connaissance de la version allemande : « Farben und Natur ». Nature : singulier ou pluriel ?

Dans cette interrogation, l'interprétation plus restrictive et selon acception commune de « la » nature semble à priori s'imposer (soit, en résumé, le monde vivant et minéral qui nous entoure). Remarquons que l'énoncé oral rejoint clairement cette interprétation première et la version allemande. C'est cette interprétation que je retiens pour l'aspect principal de mon projet.

De cette première proposition, le développement principal de mon projet aura pour thème : « **Couleurs et Natures – l'abstraction en question ou la question de l'abstraction** ».

Mais, en complément, j'ai l'intention de tirer parti également de la pluralité de la notion de « nature », pour travailler aussi sur l'abstraction touchant la « nature » de « la » couleur de la nature, donc sur l'essence et le caractère de cette couleur vitale, en l'occurrence du vert. La **question du vert dans la nature**, dans une confrontation et une interaction entre la chimie et la peinture, c'est aussi un problème que je souhaite aborder dans ce projet.

Voir les développements ci-après, dans les propos touchant mes motivations et le descriptif du projet.

3. Motivations particulières relatives au projet

Mon projet artistique tient en trois mots-clés majeurs : couleur, nature et abstraction. Ces trois dimensions m'accompagnent depuis longtemps dans mon parcours de vie.

S'agissant de l'**abstraction**...

La recherche de l'essentiel, de ce qui est identitaire et fondamental à toute chose, est depuis longtemps au centre de mes activités et de mes passions. Que ce soit dans mes études et recherches scientifiques, dans l'observation de la nature et dans la peinture, l'essence des « choses » oriente mes questionnements dans mes activités. En termes un peu prétentieux, on peut parler de quête de l'absolu.

Or, l'abstraction représente, selon mon concept, cette voie de l'essentiel et de l'absolu.

A part quelques incursions partielles, je n'ai toutefois pas encore exploré intensément l'abstraction en peinture. Sa confrontation avec la nature et la couleur est un vaste terrain qui est depuis longtemps l'objet de mes réflexions. Je souhaite maintenant m'y adonner concrètement et l'explorer dans un projet artistique. Selon mon appréciation, l'approche projetée, en poursuivant deux axes distincts, est originale et constitue un terrain à défricher (voir la description). Il s'agit d'une démarche décisive dans mon parcours artistique que j'initie ici et que j'entends développer le plus loin possible dans le cadre du présent projet FEMS.

S'agissant de la **nature**...

La nature est un théâtre d'observation infini que je pratique avec assiduité ; je suis l'auteur de nombreuses publications sur la nature du Jura. Les paysages et les différents constituants de la nature sont aussi mes principales sources d'inspiration dans mon expression artistique. Mon attention est surtout portée sur les traits caractéristiques, les comportements significatifs et les lois fondamentales. Ma quête porte sur les dénominateurs communs et la structure interne de la nature. Je déambule dans la nature en recueillant des empreintes et des impressions. Celles-ci inspirent ensuite mon expression picturale par une certaine restitution des traces captées par mon esprit.

La nature est une manifestation toujours en cours de changement et d'évolution, mais dans cette dynamique propre elle atteint toujours un degré de perfection temporel. Il serait dès lors vain de vouloir imiter ou reproduire avec exactitude la nature à travers l'art, en se donnant une sorte de « mandat de fidélité ».

En ce qui me concerne, la motivation de mon projet artistique est dans le développement autonome de ma peinture, affranchie de la nature en tant que « modèle ». Je conçois mes futurs tableaux comme des traces d'empreintes et d'impressions de l'environnement.

S'agissant de la **couleur**...

Est-il concevable d'être peintre, et de plus chimiste, sans être émerveillé et fasciné par la couleur ... ? A la demande d'un musée d'art et d'histoire (nom anonymisé, explicite dans la biographie), je collabore en donnant des conférences et en animant des excursions dans la nature, sur les liens entre chimie, peinture et nature. L'une des « classiques » est consacrée au thème « couleurs et vitamines dans la nature ».

Comme chimiste, la « nature des couleurs de la nature » est une science à elle seule. Comme peintre, cet univers atteint autant l'émerveillement que le défi. Et c'est le vert (ou les verts ...) qui abrite(-nt) en particulier le nœud du challenge. Avec son apparence plurielle, le vert constitue une forme d'abstraction chromatique. Dans la nature, cette couleur végétale relègue en effet les autres *chromos* à des rôles sous-jacents. Ce n'est qu'à l'automne, lorsque la chlorophylle végétale (qui colore la nature de vert) est dégradée, que les autres couleurs (jaune-orange-rouge : *xanthophylles*, *caroténoïdes*, *anthocyanines*) se font jour, certes de flamboyante manière. La « métamorphose » du vert détermine la métamorphose des couleurs du paysage. En bref, le vert dissimule toute une palette chromatique.

La question du vert dans la nature et la peinture est un sujet inépuisable ; il m'accompagnera dans mon projet. Bien que ce thème me passionne depuis des années, je n'ai pas eu jusqu'à présent l'opportunité de dépasser mes réflexions théoriques en la matière. C'est par la peinture que je souhaite dès lors travailler et explorer ce « jeu de piste » chromatique, dans sa dimension d'abstraction. L'occasion s'offre maintenant par l'intermédiaire de ce projet pour le prix FEMS.

La réunion du trinôme « **couleur - nature – abstraction** » en un seul thème de développement constitue pour moi l'opportunité rare de concrétiser un projet de synthèse artistique touchant une telle brochette de mes passions essentielles.

4. Démarche et description du projet

« Couleurs et Natures – l'abstraction en question ou la question de l'abstraction »

J'ai malheureusement tardivement pris connaissance de la souscription du Prix FEMS, à fin janvier 2015. Le temps disponible était dès lors très limité pour développer et murir mon projet de candidature. Je livre ci-après un état de mes réflexions et intentions artistiques, sachant que j'y travaillerai encore ces prochaines semaines, surtout à la réalisation d'esquisses. En espérant que cette description encore en œuvre retiendra déjà votre attention.

En résumé, pour une lecture rapide sans les développements, un bref descriptif de mon projet dans l'encadré ci-après :

Couleurs et Natures – l'abstraction en question ou la question de l'abstraction

Effectuer une synthèse par la peinture du trinôme « couleurs - nature - abstraction ». Les phénomènes de passage, de transition, de changement (en particulier touchant les couleurs) ou de zones de contact orientent le cheminement.

Le projet tient en deux déclinaisons d'œuvres picturales, selon deux démarches distinctes, mais parallèles :

- **Première série d'œuvres** : Les empreintes et impressions de la nature, en particulier de paysages, sont libérées en œuvres picturales, où les formes se dissolvent dans la couleur. Les traces de natures ne sont plus que suggérées dans un processus de « distillation » chromatique. Les limites de cette suggestion sont expérimentées jusqu'à son absorption. Il s'agit d'une démarche dans le sens : nature - regard – esprit – « distillation » - peinture. Au début de ce processus, mon regard sera à l'affût de phénomènes éphémères, en particulier s'agissant de la couleur, dans des manifestations de transition.

Cette série d'œuvres est réalisée en différentes techniques d'aquarelle. Je prévois une vingtaine de tableaux.

- **Seconde série d'œuvres** : Elle émane d'une démarche totalement abstraite et intérieure. L'esprit libère les impressions accumulées durant toutes les années de déambulation dans la nature, mais sans référence à la nature figurée. Aucune trace de nature ni suggestion volontaire dans les œuvres. C'est l'esprit interne, voire les lois intérieures et l'âme, de la nature et du vivant qui doivent s'exprimer à travers la palette chromatique. Il s'agit d'une démarche dans le sens : esprit – libération - peinture.

Cette série d'œuvres est réalisée en acrylique. Une dizaine de toiles est envisagée.

Idéalement, les deux démarches se rejoignent dans une synthèse totale en court de processus, parallèle, ou comme aboutissement. C'est l'objet ultime de l'expérimentation liée à ce projet.

La nature et l'art – deux phénomènes d'auto-organisation

La nature, dans son acception évolutive, est un phénomène d'auto-organisation (voir, entre autres, les publications d'Ilya Prigogine). Il s'agit d'une manifestation d'évolution autonome, toujours en cours de modification, dans un continuum de climax, donc de degrés ultimes de perfection et de plénitude.

L'art également est un phénomène d'auto-organisation, fruit de processus d'évolution autonome. Si la nature, dès le Paléolithique, a toujours fourni des motifs à la peinture, durant le 20^{ème} siècle l'art s'est progressivement affranchi de tout « modèle », jusqu'à l'abstraction extrême (p. ex. « Carré noir sur fond blanc », de Kazimir Malévitch). L'abstraction reste cependant toujours relative, tant la couleur que la forme ne peuvent jamais être totalement absentes.

Il me paraît vain de vouloir « fondre » un phénomène d'auto-organisation dans un autre ; la nature et l'art sont deux mondes indépendants. Dès lors, l'imitation, la copie ou la reproduction de la nature ne peuvent être ni la motivation ni la finalité de l'art, qui doit suivre sa propre découverte. L'art devrait être une transcendance. Même si, peu ou prou, la nature n'est jamais très loin ... :

« si nous commençons dès aujourd'hui à détruire totalement le lien qui nous attache à la nature (...) et à nous contenter exclusivement de combinaison de la couleur pure et de la forme indépendante, nous créerions des œuvres qui seraient des ornements géométriques et qui ressembleraient, pour parler crûment, à des cravates ou à des tapis. » (Vassily Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier* ; p. 174 de l'édition Denoël, 1989).

N'ayant pas d'affinité marquée pour les cravates ni pour les tapis, je propose un projet différent, en deux démarches, associant nature, couleur et abstraction.

Première démarche – « Couleurs et Natures – l'abstraction en question »

⇒ *abstractionem ex natura*

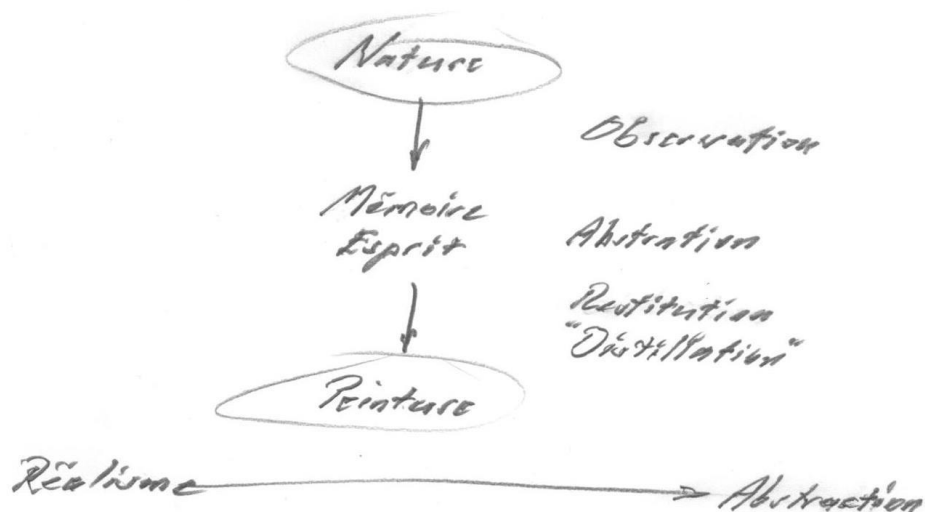
Cette première démarche livre des œuvres qui sont le résultat d'un processus d'abstraction partant d'observations concrètes de la nature, selon les étapes schématiques suivantes :

1. **Observation** : L'origine de la démarche est dans l'observation intense et concrète dans la nature au sens large, de paysages en particulier. Les sujets majoritairement recherchés sont des manifestations éphémères, apparaissant notamment dans des phénomènes de passage ou de métamorphose, des zones de transition ou de contact, des lignes en résonance, des scènes de changement ou de transformation, en particulier touchant les couleurs ou la lumière. Ce sont, par exemple, des situations telles que : ciel-nuages, végétation-roche, montagne-ciel, lac-berge, Métamorphose du vert végétal, etc. Il n'y a pas de « prise de notes » ou de croquis sur le terrain.
2. **Mémorisation** : Une situation donnée, observée à un lieu et à un moment précis, imprègne la mémoire (esprit) durant quelques heures, voire quelques jours, en fonction de la qualité d'observation et notamment de l'émotion (j'ai déjà une certaine pratique de ce processus).

3. **Abstraction** : La mémorisation n'est pas « photographique », mais ce sont des fragments ou impressions qui sont gravées dans l'esprit. Cette mémorisation est une étape de simplification, de réduction et d'abstraction, lors de laquelle on sait que les traces de couleurs sont plus durables que celles de formes.
4. **Restitution** : Les empreintes mémorisées sont libérées et « distillées » à travers la main pour donner corps à une œuvre visuelle en atelier. Le temps altère ces empreintes, c'est-à-dire que l'abstraction se renforce en s'éloignant du moment de l'observation et il ne subsiste dès lors que l'essentiel. Cette « distillation » chromatique en atelier intervient dans un délai variables, de quelques jours ou davantage, faisant aussi partie de l'expérimentation du processus en fonction de la restitution par la mémoire à court ou à moyen terme. Un certain délai de restitution d'une à deux semaines ne devrait pas être dépassé.
5. **Œuvres** : Les œuvres picturales ainsi obtenues sont dominées par la couleur. Du motif, les formes sont rudimentaires, allusives ou se dissolvent dans la couleur jusqu'à en être absorbées. Selon le processus de simplification, de réduction et d'altération subit par la mémorisation, des traces identifiables de nature sont encore suggérées dans l'œuvre.

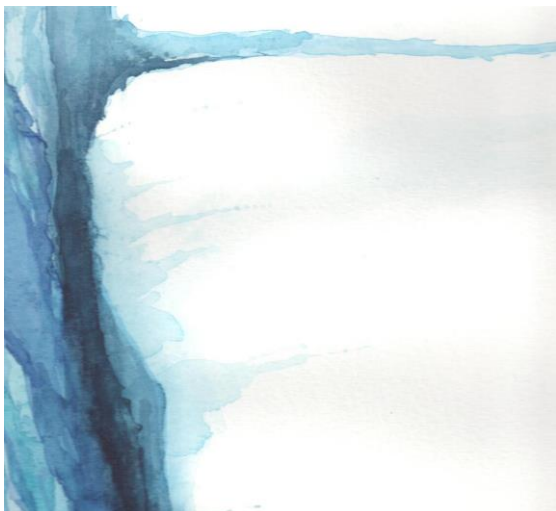
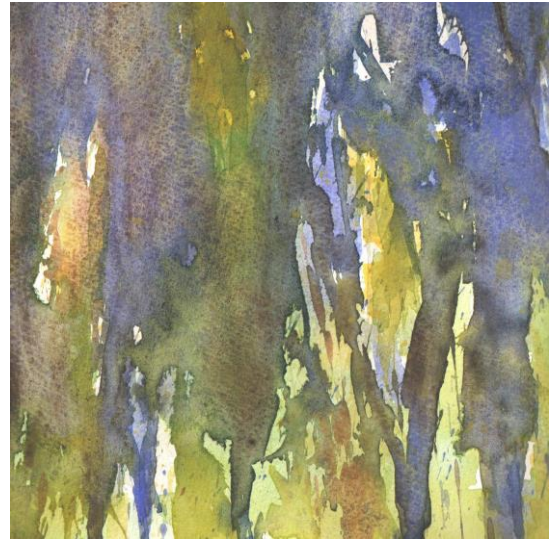
Je me permets d'émettre une certaine analogie, quant au paradigme, entre les œuvres qui seront produites et les « images » projetées qui sont décrites dans le « Mythe de la caverne », par rapport à leur relation respective avec la « réalité » (« Mythe de la caverne », Platon, *Œuvres complètes I*, Bibliothèque de la Pléiade, pp. 1201, 1950).

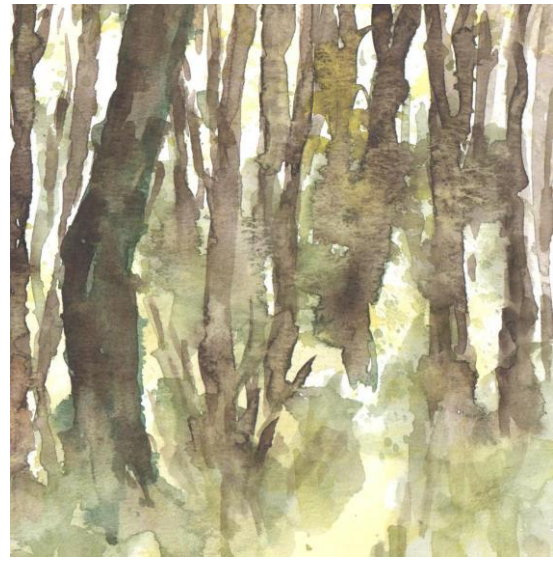
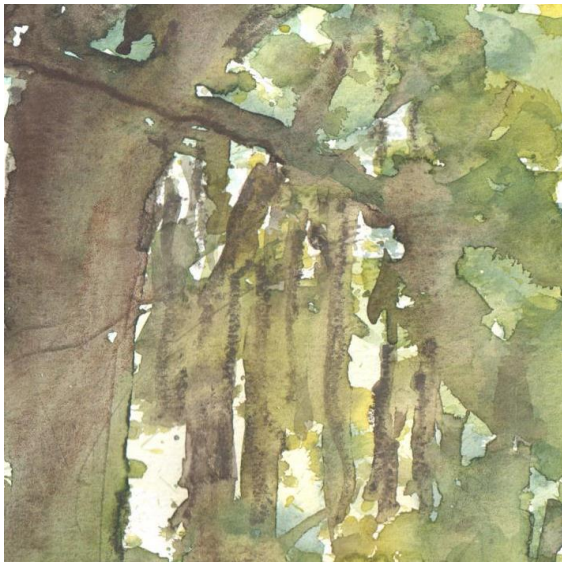
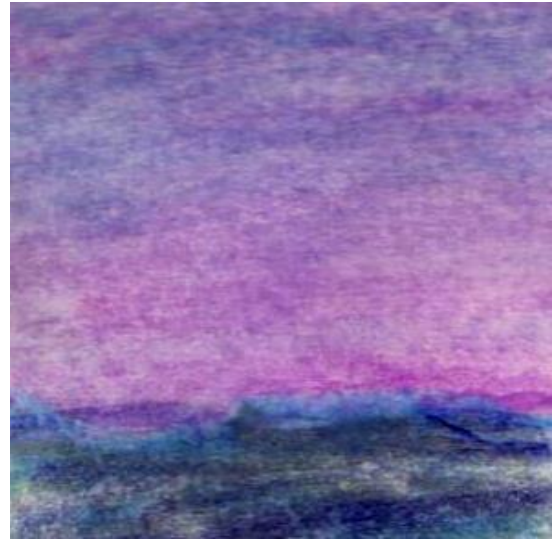
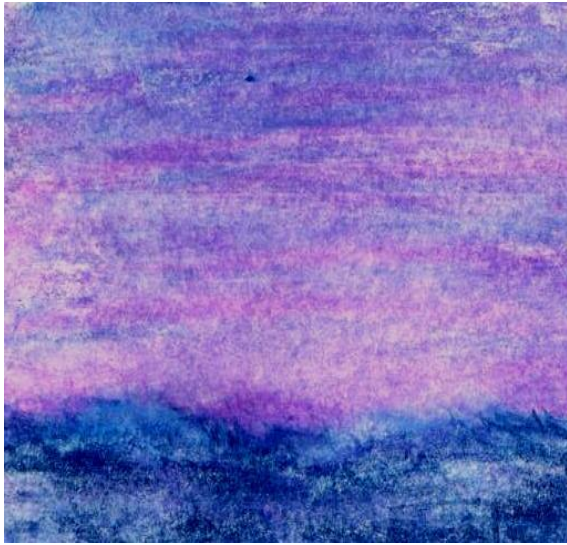
Ma démarche projetée, en schéma ci-dessous :



Mon projet doit aussi expérimenter le processus de réduction mentale des empreintes de nature sur le curseur de l'abstraction, en explorant et en poussant le plus loin possible les limites de suggestion de la nature par la forme dans leur absorption chromatique. Selon mon concept d'abstraction en peinture, la toile noire (voir chez Kazimir Malévitch) marque la limite droite du curseur sur le schéma ci-dessus.

Les quelques esquisses ci-après sont indicatives et vaguement illustratives concernant des possibilités d'œuvres. Elles ne doivent pas être considérées comme des études ou des « avant-projets » pour des œuvres définitives à réaliser.





Je prévois au moins une vingtaine d'œuvres dans les différentes techniques d'aquarelle, plutôt de grand format (jusqu'à 110cm x 110cm). J'affectionne particulièrement deux techniques différentes d'aquarelle. L'une, l'aquarelle « *alla prima* », peut être qualifiée de « classique ».

L'autre technique est plus exigeante et un peu plus sophistiquée, car elle est pratiquée avec une importante quantité d'eau. Peu d'aquarellistes pratiquent cette technique (voir par exemple, Gottfried Salzmann et Heinz Kropf). La feuille de papier est collée avec du blanc d'œuf sur un panneau de contre-plaqué. Je travaille alors sur une table rigoureusement horizontale. La hauteur d'eau sur la feuille peut être de 2 à 4 mm, ce qui permet de travailler durant plusieurs heures. Les pigments se déposent lors du séchage. J'appliquerai de préférence cette seconde technique, car elle permet notamment de travailler de grands formats.

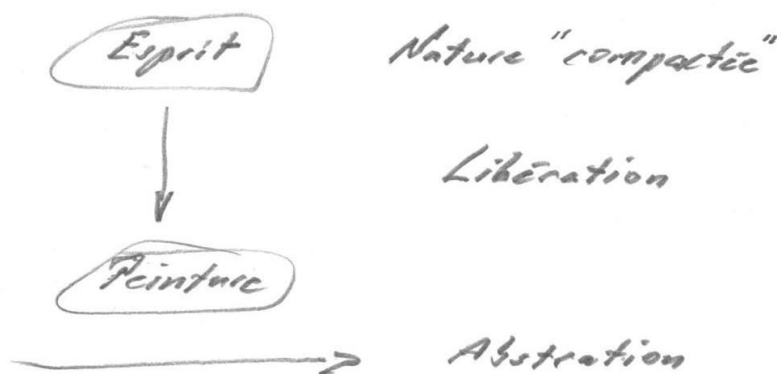
Deuxième démarche – « Couleurs et Natures – la question de l'abstraction »

⇒ *abstractionem ex spiritu*

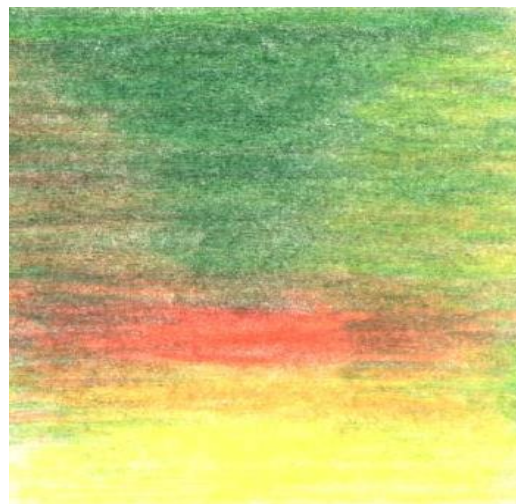
Cette seconde démarche produira des œuvres résultant d'un processus d'abstraction partant de l'esprit, sans référence particulière ou concrète à la nature, mais « chargé » d'un cumul et compactage général de nature. Ci-après, le développement du processus, totalement « intérieur » et abstrait :

1. **Esprit-mémoire** : En quarante années d'observation et de déambulation dans la nature, à travers les paysages les plus variés, une infinité d'« images » et d'impressions se sont accumulées et ont été compactées dans ma mémoire. C'est une sorte de compendium général de nature, sans objectif ni systématique préalables, où la sommation et le temps finissent par ne retenir durablement qu'un condensat des principes fondamentaux et loi intérieures générales de la nature. La mémoire à long terme est visée comme premier élément de cette démarche.
2. **Libération** : L'esprit libère l'essence de nature qui sommeille en la mémoire, en se concentrant sur un thème. C'est l'émanation de l'âme de la nature et du vivant qui doit émerger. Il s'agit d'un acte spontané, sans référence à un motif figuré particulier, qui imprime sur une toile, par la couleur, des « pensées » générales de nature et de vivant. La main prolonge l'esprit qui libère la sève chromatique que la concentration autour d'un thème donné (par exemple, orage, forêt, montagne, mer, vert, oiseaux, etc.) produira.
3. **Œuvre** : Les œuvres visuelles qui résultent sont dominées par la couleur. Les formes sont aléatoires, mais sans être figuratives, sinon de manière fortuite. C'est la nature « interne » qui doit trouver son expression ou son reflet sur la toile.

La démarche en schéma :



Les deux esquisses ci-après sont très approximatives et uniquement indicatives, car la démarche est totalement spontanée. Elle ne permet pas, en l'occurrence, de planification ou de confection d'« avant-projets » en préambule à la réalisation de l'œuvre définitive.



Durant l'année du projet, je prévois la réalisation d'une dizaine de peintures, de format moyen à grand. La technique appliquée sera la peinture acrylique, aussi pour marquer une autre différence entre les deux démarches. La réalisation de quelques œuvres à l'aquarelle sur toile apprêtée reste ouverte, selon l'appréciation en cours de processus.

Rapprochement des deux démarches

Idéalement, et *in fine*, les deux démarches devraient se rejoindre dans une synthèse totale en court de processus, parallèle, ou comme aboutissement. C'est l'objet ultime de l'expérimentation liée à ce projet et un intérêt supplémentaire touchant cette double démarche.

5. Objectifs de ma candidature et intention d'affectation du Prix FEMS

L'objectif de ma candidature a été, dans un premier temps, de me confronter au thème passionnant proposé dans le cadre du Prix FEMS : « Couleurs et Natures ». Ensuite, de développer un projet artistique autour de sujets qui sont depuis longtemps l'objet de mes réflexions.

Et maintenant l'avenir ...

L'objectif artistique est maintenant de franchir un pas décisif dans ma carrière et de produire durant une année des œuvres nouvelles pour moi mais aussi originales sur la scène artistique, selon l'appréciation que je peux porter. C'est aussi la possibilité de franchir la porte du professionnalisme, dans l'hypothèse de l'attribution du Prix FEMS.

Je prévois aussi au moins un voyage d'étude dans le cadre de ce projet, en Laponie-Scandinavie, pour recueillir des impressions d'aurores boréales, un phénomène essentiellement chromatique, éphémère et de forme fuyante.

Je vous remercie vivement de m'avoir lu.

27 février 2015